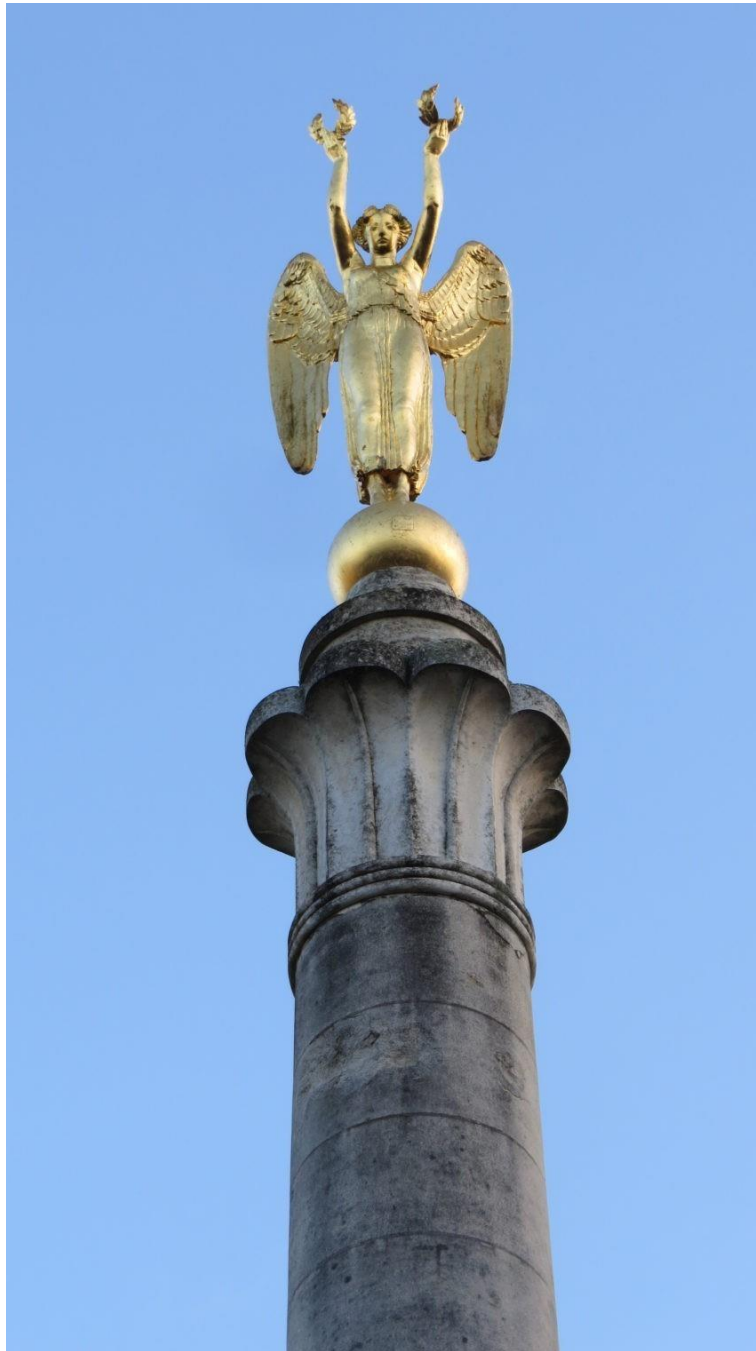


## Madame de Cuverville



Le monument de la place Foch.

1922, la ville de Caen organise un concours afin de faire construire sur la place Foch un monument aux soldats morts pendant la Première guerre mondiale. Parmi 20 projets présentés, celui de Paul Bigot, intitulé « À leur gloire », reçoit le premier prix. En 1927, est donc érigée une colonne surmontée d'une statue. Le socle de la colonne est décoré de haut-relief sculpté d'un côté par Saladin Prat et de l'autre par Raymond Bigot, frère de l'architecte.



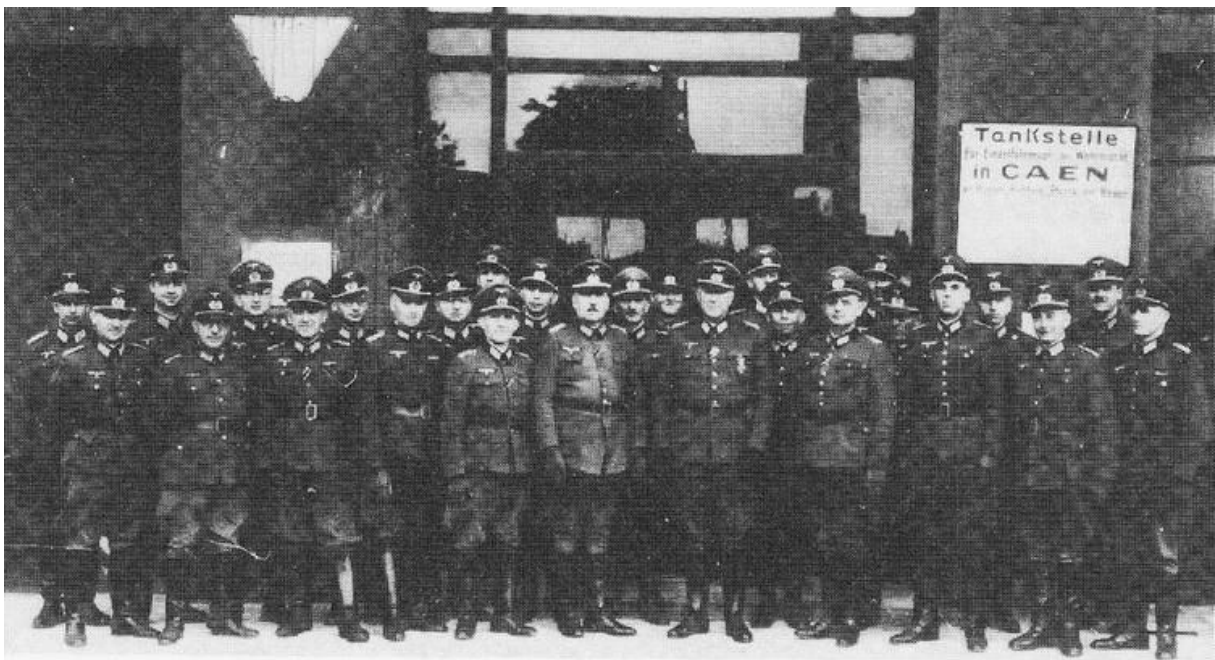
L'œuvre de Raymond Bigot représente le coq français terrassant l'aigle allemand.





A droite, l'hôtel Malherbe, réquisitionné par la Kommandantur.

Quand les forces d'occupation allemande installent la Kommandantur du Calvados dans l'ancien hôtel Malherbe, elles font raser ce motif.



La Feldkommandantur à Caen à la veille du 6 Juin 1944.  
(Collection Thomas)

Après la libération, Raymond Bigot est chargé de restaurer l'œuvre dans son état d'avant-guerre. Le sculpteur meurt en 1953 et c'est finalement Ulysse Geminiani qui reconstitue à l'identique l'œuvre de Raymond Bigot. Le monument a été inauguré une seconde fois en 1961.



Baptisée avec un humour contingent, "Madame de Cuverville" (Madame de cul vers ville, car elle tournait le dos à la ville et était orientée face aux champs...) cette colonne commémorative a été érigée à la gloire et à la mémoire des Caennais morts pour la Patrie, toutes guerres confondues. On peut ainsi y lire : "La ville de Caen et le Calvados, à leurs fils morts pour la France, "1914-1918", "1939-1945", "TFOE" et "AFN".

### 1427 soldats morts au combat en 14-18 ont été oubliés sur le Monument aux morts de Caen

La Grande Guerre a causé 1,4 million de morts en France. L'usage voulait qu'un monument dédié aux victimes fût érigé par chaque commune pour rendre hommage à ses enfants. Mais à Caen, les Morts pour la France de 14-18, soit 1427 noms de Caennais, de soldats morts au combat, ont été oubliés.

Comment cela a-t-il pu arriver ? Tout commence en 1927 lorsque les autorités municipales caennaises décident d'ériger un monument aux morts autour duquel se déroulent les principales manifestations mémorielles de Caen. Une magnifique réalisation qui comporte une lacune importante : « aucun nom des combattants de la cité caennaise, n'a été gravé dans la pierre ». Un tel « oubli » méritait réparation immédiate. Même un siècle après. En l'occurrence, 90 ans après son érection, Gérard Fournier, alors professeur agrégé d'histoire, décide de se lancer dans un parcours de mémoire. L'enseignant en fait une affaire

personnelle, qu'il saura transformer par la suite en une action pédagogique de grande valeur historique. Il commence par la recherche et l'identification des soldats tombés au champ d'honneur. Une liste nominative de noms en est tirée, après de longues recherches dans les archives disponibles. À cette mémoire des hommes s'ajoute celle des six régiments partis de Caen dans le cadre de la mobilisation générale.



Les huit stèles ont été installées dans le cloître l'Hôtel de Ville de Caen avant de trouver leur place définitive dans le monument aux morts place Foch où elles seront scellées.